Le(s) processus de la traduction. Avant-propos

Frank G. Königs

Volume 41, numéro 1, mars 1996

Le(s) processus de traduction / Translation Process(es)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/003340ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/003340ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Königs, F. G. (1996). Le(s) processus de la traduction. Avant-propos. *Meta*, 41(1), 6–6. <https://doi.org/10.7202/003340ar>

LE(S) PROCESSUS DE LA TRADUCTION. AVANT-PROPOS

FRANK G. KÖNIGS

Institut Herder, Université de Leipzig, Leipzig, Allemagne

La traductologie est en train de changer de profil depuis quelques années. L'une des manifestations de ce changement réside dans la remise en question de plus en plus marquée au niveau international quant à la traduction comme processus. Ainsi, à côté de cette branche établie de la traductologie, dont l'objet était traditionnellement le produit fini, on trouve à présent une nouvelle branche qui a pour champ d'investigation bien défini le traitement mental des problèmes posés par la traduction. Cette branche est, comparée aux autres domaines de la traductologie, un champ d'investigation encore très récent dont les résultats ne doivent pas être survalorisés, certes, mais qui justifient la supposition d'après laquelle quelques hypothèses traditionnelles à propos de la traduction doivent, pour le moins, faire l'objet d'une révision.

Ce numéro spécial comprend des articles venant de pays différents (Allemagne, Angleterre, Canada, Chili, Danemark, Finlande) et dans lesquels les auteurs discutent du processus de la traduction en s'appuyant sur des méthodes de recherche différentes.

En fait, l'ensemble des contributions est à interpréter, d'une part, comme une invitation à continuer de s'intéresser à ce nouvel aspect de la traduction et, d'autre part, comme une information sur quelques résultats qui ont pu, jusqu'à présent, être obtenus en la matière — ni plus ni moins.

Nous tenons à exprimer tous nos remerciements à Beate Helbig pour la préparation technique des manuscrits.